

LÉGUMINEUSES : PRODUCTION, RÉCOLTE ET CONSERVATION

AUTONOMIE :

- massique
- protéique

A L'ÉCHELLE DE :

- exploitation
- région

PAR LA VOIE DE :

- concentrés
- fourrages
- gestion du troupeau

La production de luzerne et de trèfle violet est aujourd'hui une pratique courante dans la Grande Région. Les légumineuses possèdent un teneur élevée en protéine (de 17 à 19 %). Il s'agit donc d'un bon levier pour améliorer l'autonomie protéique. Le potentiel de ces cultures ne se révèle néanmoins qu'avec de bonnes pratiques car lors de la récolte, des pertes de 15 à 30% sont observées, dont principalement des feuilles qui sont plus concentrées en protéine.



CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE

- Région(s) pédoclimatique(s) : Sol drainant et basique (luzerne) ou sol acide (trèfle violet)

PERFORMANCES ATTENDUES

Zootechnie



- Diminution du risque d'acidose
- Amélioration de la fertilité

Économie



- Réduction de l'utilisation de concentrés protéiques
- Amélioration de l'autonomie

Environnement



- Économe en intrant
- Restitution de 30 uN par hectare

Agronomie



	Trèfle violet	Luzerne
• Rendements	8-12 tMS/ha	8-15 tMS/ha
• Matière azotée totale (g/kg MS)	frais : 208 ensilage : 175 foin : 182	frais : 206 ensilage : 193 foin : 177
• Énergie (VEM/UFL)	frais : 822 / 0,82 ensilage : 709 / 0,70 foin : 649 / 0,64	frais : 763 / 0,76 ensilage : 681 / 0,68 foin : 640 / 0,64
• Pérennité	2-3 ans	4-5 ans

Légende



TÉMOIGNAGES

« Nous avons commencé la culture de la luzerne grâce au pilier vert de la PAC et car c'est un aliment riche en protéines et en fibres. La culture de la luzerne n'est pas forcément facile. Il lui faut des sols réchauffant et surtout un pH neutre. Le lit de semence doit être fin et le contrôle des adventices doit être précis car la luzerne se développe lentement. La première coupe se fait 2,5 mois après semis. Il faut être sûr de laisser une pause d'un mois et demi pendant l'année pour la laisser fleurir. Les fautes impactent fortement le rendement. Les deux dernières années, la luzerne s'est montrée tolérante à la sécheresse. »

Sébastien REIF
Ge, Rhénanie-Palatinat

« Pour mes fourrages, je fais des mélanges avec du trèfle violet. J'ai essayé la luzerne, en chaulant et en inoculant mais elle ne s'est pas développée. Je sème le trèfle violet en mélange et je trouve que ça vaut bien la luzerne. Après 3-4 années de pâturage, le trèfle blanc prend le dessus et je réalise un sur-semis pour avoir à nouveau du trèfle violet. »

Benoît MOUTSCHEN
Be, Ardenne, BIO

CONCRÈTEMENT

En Meuse, il y a actuellement beaucoup de semis de luzerne + trèfle violet = luzefle. Même en terre argileuse, la parcelle reste propre.

• **Implantation**

La luzerne est sensible à la compétition, il est important de contrôler l'enherbement. Le trèfle violet concurrence les adventices. La luzerne et le trèfle violet peuvent être associés. L'intérêt est de jouer sur la complémentarité entre les espèces et ainsi de maximiser le peuplement sur les parcelles avec des sols hétérogènes.

• **Fauche**

Le stade optimal pour faucher la luzerne est lors de l'apparition des bourgeons. Faucher le matin maximise le séchage et réduit la perte de feuilles. Fauchée l'après-midi, la luzerne contient plus de sucres, ce qui permet une ingestion plus importante. L'utilisation d'une faucheuse-conditionneuse à rouleaux permet de diminuer les pertes de feuilles.

• **Fanage, andainage et pressage**

Le fanage est l'opération responsable de la majorité des pertes quand elle est réalisée sur des feuilles non réhumidifiées, il faut donc l'éviter au maximum et réaliser l'andainage et le pressage le matin avant la disparition de la rosée.

• **Ensilage de luzerne**

La luzerne contient peu de sucres solubles et fermente donc difficilement, il est donc nécessaire d'ajouter des conservateurs d'ensilage.

• **Ensilage de trèfle violet**

Viser 40% de MS en moins de 60h est un bon compromis entre les pertes lors de la récolte et lors de la conservation. À 30% de MS, le taux d'ingestibilité est maximum.

• **Séchage en grange**

Le séchage en grange permet de limiter la perte des feuilles et la dépendance à la météo.

• **La méthode Massaï**

En cours de développement, cette méthode a pour but de dissocier les feuilles du reste de la plante lors de la récolte pour produire deux aliments différents en quantité similaire: le PAREP (feuilles) atteint un taux en protéine de 27% et l'ALFIB (tiges) peut servir à nourrir les génisses ou d'autres ruminants dont les besoins sont plus faibles.

LES SYNERGIES AVEC D'AUTRES MESURES

- Semi sous couvert
- Séchage de foin en grange
- Additifs d'ensilage
- Bonnes pratiques d'ensilage

POUR ALLER PLUS LOIN

- Hérisset, R., Guillaume, A., Le Pichon, D., Estebanez, A. Luzerne et trèfle violet : la performance protéine. 2015.

Auteurs : CRA-W et Idele

Retrouvez nous :

- > sur notre site internet www.autoprot.eu
- > sur facebook 

Jun 2021

Mise en page : Isabelle GUIGUE, Idele
Réf. 0021 302 013